

# Production cotonnière en Espagne

Departamento Algodon-Tabladilla  
Sevilla

## Variétés

Les variétés cultivées sont des Uplands produisant une fibre de longueur moyenne à longue, notamment les variétés : Coker 304, Coker 310, Coker 312, Acala SJ-2, Tabladilla 100, Jerez et Pomesa. La répartition en pourcentage de la fibre produite ces dernières années par classe de longueur de soie indique une production se situant entre 1-1/36 et 1-5/16.

## Zones cotonnières

La zone cotonnière la plus importante de l'Espagne est située en Andalousie et produit environ 80% de la production nationale. Elle comprend les provinces de Séville, Cordoue, Cadix, Jaen et Huelva. La province de Séville participe pour 73% à la production andalouse, représentant

plus de la moitié de production cotonnière espagnole. La zone cotonnière du Levant avec les provinces d'Alicante et de Murcia apporte une contribution de 20% tandis que la zone de l'Extremadure limitée à la province de Caceres a une production de coton inférieure à 1%.

## Pratiques culturales

La presque totalité de la culture cotonnière en Espagne est effectuée sur des terres irriguées. Sur le précédent cultural, le plus souvent de maïs, betteraves, pomme de terre, blé, sorgho, tournesol et parfois de cotonnier, un labour de préparation du sol est effectué de décembre à mars. Il est suivi d'un labour croisé et de deux ou trois hersages

Tableau 1 : caractéristiques des cotons suivant les campagnes  
1981-82 / 1984-85

Campagnes	Longueur de soie		
	Moyenne 1 à 1-1-1/16	Longue 1-1/16 à 1-3/32	Très longue 1-1/8 à 1-5/16
1981 - 1982	0,13	56,01	43,86
1982-1983	0,18	52,26	47,55
1983-1984	0,60	50,70	48,70
1984-1985	0,19	32,76	67,05

Tableau 2 : superficie, rendement et production

Campagnes	Superficie ha	Rendement fibre kg/ha	Production fibre tonne
1981-1982	72 209	980	70 340
1982-1983	49 396	1 112	54 950
1983-1984	39 606	1 041	41 249
1984-1985	60 069	887	53 287
1985-1986	60 290	1 050	63 310

permettant l'apport de la fumure de fond et l'épandage de l'herbicide de pré-émergence.

### Semis

Les semis normaux sont habituellement effectués en avril et quelquefois en mai si le printemps est tardif. Cependant avec l'usage de plus en plus répandu du film plastique, de nombreux semis sont réalisés en mars avec des semences traitées aux fongicides et aux insecticides.

La densité de plantation oscille entre 80 000 et 120 000 plantes à l'hectare. Dans le cas de semis mécanisés, cette densité est obtenue avec des semoirs à quatre rangs espacés de 70 à 80 cm.

### Fertilisation

La fumure de fond est constituée par 600 kg/ha du complexe NPK (15-15-15) complétée par un apport courant juin-juillet de 300 kg/ha d'urée (46%) ou de nitrate d'ammoniaque (26%).

### Entretien

En plus du traitement herbicide en pré-émergence, des passages de cultivateurs sont effectués ainsi que des sarclages manuels. Cependant, la tendance générale est à la réduction des journées de travail consacrées à l'entretien des cultures.

Les herbicides les plus employés pour la culture cotonnière sont : etalfluvaline, fluométuron, metolachlore, pendemethaline, prometrine, trifluraline et plus rarement diquat et TCA.

### Protection de la récolte

L'emploi des produits phytosanitaires contre les ravageurs du cotonnier est totalement généralisé avec en moyenne 4 à 6 traitements. Toutefois, la lutte intégrée est pratiquée par des groupements d'agriculteurs (ATRIA) créés en vue de réduire le nombre de traitement et les coûts.

Les principaux ravageurs sont :

L'araignée rouge	Tetranychus telarius
Heliothis	Heliothis armigera
Vert rose	Pectinophora gossypiella
Puceron	Aphis gossypii
Thrips	Thrips sp
Gimblette noire	Spodoptera littoralis
Miride	Psallus seriatus

Les produits insecticides les plus utilisés sont :

Carbaryl	Azinphos Methyl
Cypermethrine	Parathion Methyl
Chlorpyrifos	Methomyl
Dimethoate	Mevinphos
Endosulfan	Monocrotophos
Ethion	Parathion
Phosphamidon	Permethrine
Lindane	Profenophos
Malathion	Triazophos
	Trichlorfon

et à un moindre degré :

Acephate	Fenitrothion
Dialiphos	Methoxychlore
Diazinon	Tétrachlorvinphos

Les maladies des plantules et la verticilliose sont importantes mais il n'existe pas de problèmes de nématodes.

### Modes de récolte

En raison du sous-emploi et du chômage, la plus grande partie de la récolte du coton est encore effectuée à la main. Malgré un plan quinquennal pour favoriser la motorisation, la superficie récoltée mécaniquement ne dépassait pas 16% en 1983, 27% en 1984 et atteindrait 31% en 1985-86.

Les récolteuses utilisées sont de 2 ou 4 rangs de marque John Deere, International et Ben Pearson. L'acquisition d'une récolteuse mécanique est subventionnée jusqu'à 40% de son prix par l'Administration et bénéficie de facilités de crédit.

Le coton-graine est livré à l'usine d'égrenage soit en vrac ou légèrement pressé dans des remorques grillagées soit en "modules" compacts.

---

## Egrenage

---

Dans le cas le plus général, l'agriculteur vend le coton-graine à l'usine d'égrenage au prix minimum fixé par l'Administration pour les différents types de coton. Ces usines appartiennent à des entreprises privées ou à des coopératives.

Elles étaient au nombre de 21 en 1984-85, dont 17 à scies (Murray, Lumus, Carver) et seulement 5 à

rouleaux dans la zone cotonnière du Levant qui ont traité 23% de la production nationale. Le rendement à l'égrenage moyen a été de 33,2%.

Chaque balle de fibre est classée suivant son grade et sa longueur permettant la constitution de lots de 50 balles et même de 100 balles. Pour chaque lot : la longueur et l'uniformité, la finesse, la résistance, la couleur sont déterminées respectivement au fibrographe, au micronaire, au Pressley et au colorimètre.

Jusqu'à ces dernières années, la presque totalité des fibres espagnoles était consommée par le marché national. En 1985, des facilités ont été données à l'exportation vers les pays de la CEE et le Portugal qui s'est élevée à 12 000 tonnes.

### Problèmes de la production cotonnière

Les agriculteurs sont favorables à la culture cotonnière. Ils reçoivent des aides de l'Etat pour s'orienter vers la récolte mécanique, ce qui peut entraîner des mouvements de protestations chez les ouvriers agricoles qui restent partisans de la récolte manuelle.

La culture cotonnière ne pose pas de problèmes agronomiques graves comme le montrent les rendements élevés de 3 tonnes à l'hectare de coton-graine (1 tonne de fibre à l'hectare). Les difficultés dues aux faibles températures à la levée et au début de la végétation sont considérées le plus souvent comme normales. Les mauvaises herbes et les ravageurs sont en général bien contrôlés.